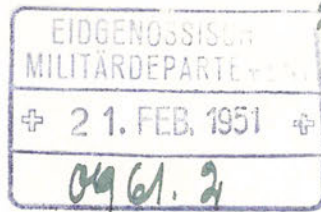




DER GENERALSTABSCHEF

Le Chef de l'Etat-major général
Il Capo dello Stato maggiore generale



Berne, le 20 février 1951.



No. 321/3

In der Antwort vermerken — A indiquer dans la réponse
Da indicare nella risposta

Au Chef du Département militaire fédéral.

Attachés militaires.

1. Pour de nombreuses raisons, qu'il est inutile d'exposer dans cette lettre, j'estime que les attachés militaires doivent être la pièce maîtresse de notre information militaire. Si l'on admet ce point de vue, il faut que les officiers désignés pour cette fonction particulière aient les qualités requises: en tout premier lieu l'intérêt et le sens de l'information politico-militaire. Il est inutile d'envoyer à l'étranger des officiers non préparés à leur tâche ou que l'on ne sait comment utiliser au pays.

La fonction d'attaché militaire est un métier qui doit être appris avant le départ.

Si l'importance des attachés militaires est admise dans le domaine de l'information, il faut que les "armes" nous cèdent des officiers qualifiés et non ceux dont elles veulent se débarrasser. Du reste, pour un officier, un stage à l'étranger ne peut être que profitable, même s'il ne devient pas un spécialiste du Service de renseignements comme c'est très souvent le cas à l'étranger.

2. Nous ne pouvons obtenir de renseignements directs sur l'intérieur de l'U.R.S.S. Il nous faut donc nous installer "en bordure" de ce pays dans des états qui représentent pour nous notre couverture.

A cet effet, je propose:

- a) Bucarest (à défaut de Sofia) en vue d'une action militaire dans les Balkans ou l'Europe centrale.
Prague (jumelé avec Varsovie) comme poste d'observation pour le centre et le nord de l'Europe.

Je renonce à Budapest; notre ministre s'intéressant particulièrement aux questions militaires et n'a pas besoin d'un spécialiste.

- b) Le poste de Stockholm occupé par un officier capable est susceptible d'un rendement intéressant car je sais exactement ce que l'on peut obtenir de l'état-major suédois dans le domaine du renseignement.



On pourrait accrédi-ter le titulaire à Helsinki, de préférence à Copenhague. Je propose donc qu'à la fin de l'année on repourvoie le poste lorsque le Colonel-divisionnaire Probst sera rappelé.

c) J'attends beaucoup du poste du Moyen et Proche Orient (Téhéran, Bagdad, Damas, Beyrouth) dont l'intéressé quittera la Suisse le 1^{er} mars.

3. Les événements militaires d'Extrême-Orient ont et auront encore pendant longtemps des répercussions sur la situation générale dont dépend notre sécurité. Nous ne pouvons pas les suivre d'une manière accessoire.

Si nous espérons obtenir des renseignements sur l'U.R.S.S. en mettant des observateurs dans les pays satellites de l'Europe orientale et en Iran, nous devons compléter notre système en ayant un représentant en Chine (Pékin) où la Russie joue militairement et politiquement une partie serrée.

4. L'existence des postes de Paris, Washington, Rome et Londres ne se discute pas puisque ce sont les grandes capitales où se fait la politique internationale.

Je proposerais cependant d'adjoindre Bruxelles à Londres afin d'avoir un oeil dans les affaires militaires du Benelux.

Suivant l'évolution de la position de la Yougoslavie par rapport à l'occident - en particulier vis-à-vis de l'Italie - on pourra peut-être plus tard accrédi-ter notre attaché militaire à Rome également à Belgrade.

5. De plus en plus, nous voyons quel rôle l'Espagne est appelée à jouer dans la "défense atlantique". L'établissement de dépôts américains dans le sud de la France et l'organisation de bases aéronavales dans l'Afrique du Nord, le tout en étroite liaison avec la défense de la péninsule ibérique, m'incite à vous proposer d'avoir un attaché militaire à Madrid.

Je sais que notre intérêt est plus grand de savoir ce qui se passe "devant" nous plutôt que "derrière" nous, mais je suis persuadé que nous ne pouvons négliger un poste d'observation aussi important que Madrid. Son importance peut devenir d'un jour à l'autre décisive et nous serions fort handicapés de ne pas y avoir un observateur militaire.

6. Pour les postes proposés, la réciprocité joue en notre faveur à Prague et Pékin puisque la Tchécoslovaquie et la Chine ont, sans contre-partie, des représentants militaires en Suisse.

7. Si nous admettons la création de ces quatre nouveaux postes d'attachés militaires nous aurons une dépense supplémentaire de l'ordre de grandeur de 200'000 à 220'000 francs. (300'000 avec les frais de déménagement). Au point de vue information militaire, j'estime cette dépense rentable. Il est préférable d'attribuer cette somme à des attachés militaires qualifiés que de la dépenser au profit de l'information illégale d'un rendement qui peut parfois être problématique.

8. Conclusion:

J'ai donc l'honneur de proposer:

la création des postes suivants:

Bucarest

Prague (éventuellement avec Varsovie)

Pékin

Madrid (éventuellement avec Lisbonne);

de jumeler:

Londres avec Bruxelles,

Rome avec Belgrade, quand la situation politique le permettra,

de repourvoir à la fin de cette année le poste de Stockholm.

LE CHEF DE L'ETAT-MAJOR GENERAL:



Colonel commandant de corps de Montmollin.